

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUSSLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— d' —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	3 mois 6 mois 1 an		
LOT et Départ. limitroph.	3 fr. 5 fr. 9 fr.		
Autres départements....	3 fr. 50 6 fr. 11 fr.		
Les abonnements se paient d'avance			

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 199

LA SITUATION

Les mémoires de M. Gérard. La confiance des Américains. — La conquête de la Russie par les Boches. Il est grand temps de décider l'intervention japonaise. Demain il pourrait être trop tard ! — Le manifeste des socialistes. Des abstentions regrettables.

M. Gérard, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, vient de publier ses « Mémoires » chez l'éditeur Payot. A plusieurs reprises, déjà, des télégrammes américains nous avaient donné des extraits de ce livre intéressant, que M. Henri Welschinger analyse dans la *Revue Hebdomadaire*.

« Vous serez de retour vainqueurs dans vos foyers avant que les arbres ne soient dépouillés de leurs feuilles », avait dit Guillaume à ses reîtres le jour même de l'ouverture des hostilités. Les événements ont suffisamment souligné que la prédiction de l'empereur était une simple fanfaronnade. Il ne faut pas cependant se faire d'illusion sur les combats qui restent à livrer. « Nous sommes engagés, dit M. Gérard, dans une guerre livrée contre la plus grande puissance militaire que le monde ait jamais connue, contre ce pays dont le sol a été pendant des siècles le théâtre de luttes si dévastatrices que le sentiment de la peur est inné chez lui, l'entraînant à se soumettre corps et bien à la domination d'une autorité qui, pendant des siècles, l'a souffleté, mais qui en est venue à lui promettre comme résultat du conflit non seulement la sécurité, mais des richesses inconnues et la suprématie de l'univers. Elle en a fait un peuple qui, du sommet d'une montagne imaginative, a contemplé les grandes cités de cette terre et leur gloire, et a reçu des bandits de l'aristocratie et de la guerre l'assurance que tout cela allait lui appartenir. »

M. Welschinger donne ici un commentaire particulièrement intéressant : « Et si Satan a menti ? Si les promesses faites à ce peuple crédule ne se réalisent pas ; si au lieu de richesses prodigieuses, il ne lui apporte que la misère ; au lieu de jouissances merveilleuses que des privations sévères ; au

lieu de suprématie absolue qu'une servitude pénible ; au lieu de gloire que la défaite ? Qui donc alors sera assez naïf pour croire que ce peuple déçu, trahi, trahi, supportera tout cela sans s'irriter, sans se révolter ? Qui donc osera dire que la prédiction de Henri Heine en 1832 ne se réalisera pas ?

« En attendant ce fameux jour, continuons, nous autres, à mener rudement et inlassablement la bataille ; rendons œil pour œil et dent pour dent ; frappons d'estoc et de faille ; doublons, triplons, centuplons les coups ; allons-y carrément et sans broncher ! Ecartons du pied et du poing ceux qu'on appelle « les défaitistes », les gens à pâles couleurs, les timides, les faibles, les lâches et les traîtres ! Armés de la force et du droit, insensibles aux menaces comme aux fluctuations inévitables des combats, décidés à tenir, comme le roc résiste à l'assaut de la mer démontée, assistés et encouragés par les chefs experts et prudents et par des soldats infatigables et sûrs, ayons le cœur confiant, haut, intrépide, l'esprit résolu et nous vainurons. »

Voilà un beau langage qui nous fait oublier celui des *Bonnet Rouge* et autres *Tranchées républicaines*, subventionnés par l'or allemand pour jeter chez nous le trouble, l'inquiétude et le découragement.

Oui, écartons du pied les « défaitistes » et ayons foi dans l'inébranlable résolution des défenseurs de la Civilisation. Le flot grossissant des contingents américains nous rapproche du moment où le commandement sera en état de passer d'une défensive prudente à une offensive libératrice.

Ce jour-là, le Teuton passif, désillusionné, se retournera contre ceux qui l'ont trompé et qui ont mené son pays à la ruine. Nous toucherons à l'heure de l'expiation.

La conquête de la Russie par l'Allemagne devient un problème inquiétant. Il ne faut pas se borner à enregistrer, en effet, les conquêtes de l'armée, il faut se préoccuper des conquêtes qu'on ne voit pas. Ce sont les plus dangereuses. On ne peut trouver étonnant que la partie saine de la nation qui assiste, impuissante, au démembrement du pays, se tourne vers l'extérieur avec l'espoir de voir poindre un secours capable d'enrayer la désorganisation croissante. Les Allemands seuls, en ce moment, ont la possibilité d'opposer une digue à la folie des bolcheviks. Et dans ce but

ils poursuivent, sans répit, leur marche en avant. Derrière eux ils rétablissent l'ordre et c'est là ce qui groupera autour de nos ennemis les adversaires du maximalisme. Entre deux maux, la population russe doit choisir le moindre et, fatalement, elle va vers les triomphateurs qui se dressent contre le parti du gâchis.

Cela ne veut pas dire que les Russes aient de la sympathie pour l'envahisseur. Ils ont pour lui moins de mépris, partant, moins de haine, que pour les traîtres et les démolisseurs. C'est précisément ce qui donne au drame russe une note inquiétante pour les Alliés, car nos ennemis travaillent habilement à un revirement de l'opinion moscovite.

Les Barbares comprennent à merveille la situation. Ayant soudoyé le bolchevisme pour jeter par terre un gouvernement hostile à Berlin, ils sont aujourd'hui décidés à combattre le gouvernement du désordre pour rétablir le calme et la confiance à leur profit. Après la conquête des provinces, ils vont s'employer à la conquête des esprits. Et c'est le grand danger qui menace les Alliés. Maîtres de la Finlande, maîtres de l'Ukraine, maîtres de tous les pays intermédiaires, les Boches entreront à Petrograd et à Moscou quand il leur conviendra. L'opposition des Bolcheviks sera inefficace et, au surplus, peut-être simplement apparente. Ne nous apprend-on pas que ces fourbes — qui ont dénoncé avec une feinte indignation les traités secrets de l'Entente, — auraient signé à Brest-Litovsk des pactes non publiés, parfaitement dégradants : ils ont livré la Pologne à l'Allemagne et ont pris l'engagement de soutenir, à la conférence de la paix, que la question polonaise ne saurait être discutée puisqu'elle concerne uniquement l'Allemagne.

Et ce sont ces Judas qui proclamaient naguère, vertueusement, que tous les traités entre peuples devaient être discutés au grand jour !...

Quoi qu'il en soit, les Allemands font en Russie une politique opportuniste.

D'abord avec les Bolcheviks contre le tzarisme, ils sont aujourd'hui avec le parti de réaction contre le bolchevisme. Ce qu'il leur faut c'est être avec la majorité afin de pouvoir réorganiser le pays sur des bases solides et dans un esprit favorable aux Germains. Ils ont parfaitement compris que le bolchevisme a fini par soulever de dégoût l'ensemble de la nation et

l'élite en particulier.

« Une heure décisive approche, dit le *Temps*. Aucun peuple, si passif qu'il soit, ne se résigne indéfiniment à supporter un tel excès de désordres, quand il a sous les yeux l'exemple de l'ordre qui se rétablit. Mais cet échantillon d'ordre, ce centre de ralliement que l'intervention japonaise pouvait créer en Sibérie, ce sont les Allemands qui l'installent en Ukraine. Le relèvement de la Russie, au lieu de servir notre cause, risque d'être confisqué par l'ennemi.

« Laisserons-nous arriérer ce malheur, plus grave encore que la capitulation de Brest-Litovsk ? Quand l'Allemagne a su faire deux politiques successives en Russie, les Alliés resteront-ils incapables d'en avoir une ? L'intervention du Japon sera-t-elle encore retardée ? Alors, il nous faudrait appliquer à la Russie le mot tragique qu'on attribue à Drouyn de Lhuys après Sadowa : « Il ne reste plus qu'à pleurer. »

Le voyage des travaillistes américains, — venus en France pour déclarer aux socialistes alliés que toute rencontre avec la sozialdemokratie était impossible aussi longtemps que cette dernière n'aurait pas renié les criminels de Berlin, — aura eu un heureux lendemain.

Sur l'initiative de M. Varenne, un manifeste signé de quarante députés socialistes français a été adressé à M. Branting. On sait qu'il y a deux mois à peine, le leader socialiste suédois avait le courage d'écrire dans le *Social Demokraten* : « Il est évident que le parti socialiste allemand qui trahit le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes s'exclut lui-même de l'Internationale. »

Dans ce manifeste, nos honorables déclarent à leur tour qu'ils ne veulent pas causer avec les Boches.

« Notre devoir, à nous, dit M. Varenne, nous était apparu en pleine lumière. Nous avons pensé qu'il nous ordonnait de parler, d'autres se taisaient ou parlaient un autre langage. Nous avons volontairement rompu un silence qui pouvait créer de redoutables équivoques. Et nous ferons en sorte que les questions soient posées et que tout le monde, dans le parti et dans l'opinion, puisse voir clair dans les réponses. »

C'est un geste qu'il faut louer. On ne saurait concevoir une conversation entre internationalistes au moment où l'Allemagne est en train, comme le dit Louis Puech de la *Petite République*, de dépecer, d'aménager, de malaxer et de triturer à sa façon toute l'Europe. Au moment où elle appelle, concentre, organise et jette sur le front occidental, dans une ruée suprême, tout ce qu'elle possède d'armes, de troupes et de forces morales et matérielles pour anéantir l'ensemble des armées alliées et instaurer, dans l'Europe terrorisée et muette, l'autocratie des Hohenzollern !

Louons donc M. Varenne et avec lui les 39 députés socialistes qui se sont prononcés pour la théorie des travaillistes américains, et déplorons que parmi les signataires ne se trouvent pas certains leaders comme Renaudel et Albert Thomas dont l'abstention... surprendra le pays !...

A. C.

Préparatifs allemands sur l'Avre

Il est peu probable que les Allemands tentent une nouvelle poussée sur Amiens par la vallée de la Luce. Le long de la ligne de l'Avre, l'ennemi s'est organisé pour une offensive. Ses batteries sont extrêmement rapprochées des premières lignes, qui consistent en une chaîne de cratères organisés avec une seule ligne de tranchées.

Entre Montdidier et Noyon, les Allemands se sont entourés et organisés en défense.

La Croix-Rouge américaine

D'après le bilan annuel publié par la Croix-Rouge américaine, ses recettes s'élevaient l'année écoulée à 93 millions de dollars ; les dépenses à 83 millions.

Sur ce total, 31 millions de dollars, 160 millions de francs environ, ont été dépensés pour la France.

Les exigences boches

Le commissaire du peuple pour les affaires étrangères a reçu du commandant en chef des armées allemandes de l'Est un message dans lequel il exige que toute la flotte russe de la mer Noire soit envoyée à Sébastopol, où elle sera retenue, à défaut de quoi la marche en avant sera continuée en Ukraine et en Crimée.

Marseille a 947.000 habitants

La population de Marseille, qui comptait avant la guerre 560.000 habitants, est actuellement de 947.000 âmes.

Sur le front italien

(Officiel). — Pendant la nuit du 11 au 12, après une préparation intense d'artillerie, l'ennemi a attaqué nos nouvelles positions sur le mont Corno. Arrêté par notre feu et contre-attaqué aussitôt, il a dû se replier après avoir subi des pertes graves.

Sur le reste du front, actions habituelles d'artillerie et de patrouilles.

L'affaire du Bonnet Rouge

La 13^e audience est ouverte : M^e Magnan, avocat de Duval, termine sa plaidoirie. Il demande au Conseil de ne pas suivre le commissaire du Gouvernement dans ses réquisitions, car on ne peut faire aucun rapprochement avec l'affaire Bolo.

M^e Aubin prend la défense de Jouglu qui, dit-il, est un naïf, un gobeur, un fat, mais non pas un traître. Il demande son acquittement.

Puis M^e Gamiche plaide pour Marion dont il fait un tableau flatteur ; il discute et tente de réfuter tous les chefs d'accusation qui pèsent sur son client.

Chronique locale

Service de santé

M. Constans, médecin aide-major de 2^e classe à titre temporaire, est promu au grade de médecin aide-major de 1^e classe à titre temporaire, à la date du 2 mars 1918.

Mal renseignés

Wolff est à court de copie : cela se sent par les informations qu'il fait adresser aux neutres sur la situation intérieure des Alliés.

Voilà plusieurs jours que les Kanons monstres n'ont pas tiré sur Paris — pour la raison bien simple, dit-on, qu'ils ont été écrabouillés — ni que les Gothas n'ont fait aucun raid, et cependant Wolff par son service de propagande fait annoncer que la population parisienne continue à quitter la ville.

De plus, toujours d'après Wolff, les autorités militaires « ont supprimé les permissions des soldats résidant à Paris, afin d'empêcher que l'on connaisse au front les résultats obtenus par les canons allemands. »

Il faut croire, et ce serait agréable de le constater, que le service de renseignements fonctionne mal, à Paris, pour les Boches. Il semble que les agents qui, jusqu'à ce jour, leur faisaient passer des petits papiers sur la situation intérieure du pays, sont refroidis dans leur zèle par l'exemple des inculpés qui sont sur le banc du Conseil de guerre et que le châtiment attend.

Il y a probablement encore beaucoup d'étrangers, d'espions en pays alliés ; cela ne fait pas de doute : mais ce qui est certain, c'est qu'ils n'osent pas trop bouger de peur d'être pincés.

C'est probablement la raison qui explique que Wolff en est réduit à jeter à travers le monde des informations stupides.

Citation à l'ordre de l'armée

L'*Officiel* publie la citation suivante à l'ordre de l'armée :

Andral Louis, lieutenant à l'escadrille Spa 284, détaché au 7^e rég. d'infanterie : observateur courageux et très allant, ayant un profond sentiment du devoir. Au cours d'une mission de protection a été pris à partie par une patrouille de 5 avions ennemis. A réussi à dégager l'avion qu'il protégeait en soutenant un long combat rapproché contre trois avions monoplaces. A obligé deux d'entre eux à abandonner le combat et à piquer dans leurs lignes. A eu son avion criblé de balles. Contusionné par deux balles : l'une coupe sa ceinture ; l'autre, incendiaire, traverse son portefeuille et communique le feu à ses vêtements.

Nos félicitations.

Médaille militaire

La Médaille militaire, la Croix de guerre avec palme, sont attribuées aux militaires du 7^e d'infanterie :

Prouet Paul, sergent (réserve) à la 2^e compagnie de mitrailleuses du 7^e rég. d'infanterie : très bon sous-officier, énergique et brave. A été grièvement blessé, le 1^{er} mai 1917, à Moronvilliers, à son poste de combat. Une blessure antérieure. Une citation.

Lamy Louis-Aimable, soldat (active) à la 11^e compagnie du 7^e rég. d'infanterie : bon soldat courageux et dévoué. A été grièvement blessé, le 3 octobre 1917, au cours d'un violent bombardement à son poste de combat en première ligne. Amputé du bras droit.

Carte d'alimentation

La carte d'alimentation fonctionne donc dans notre département depuis le 1^{er} mai.

Nous sera-t-il permis d'être l'interprète de nombreux secrétaires de mairie pour formuler au sujet de l'application de cette nouvelle mesure du ravitaillement, quelques courtes observations?

Sa confection, sa distribution et son fonctionnement ont augmenté et augmenteront encore dans des proportions considérables la besogne déjà si écrasante des secrétaires de mairie.

Dorénavant tous les mois, il leur faudra délivrer les tickets de consommation du pain, coller les coupons mensuels par catégorie sur les imprimés spéciaux : travaux importants même dans les petites communes. A St-Félix, commune de 720 habitants, il faudra délivrer tous les mois près de 1200 feuilles de tickets de pain et il en sera à peu près de même dans la très grande majorité des communes du Lot.

Les secrétaires de mairie seraient heureux de savoir si le décret qui a établi la carte d'alimentation leur accorde une indemnité spéciale pour son établissement et son fonctionnement comme pour les retraites ouvrières, les carnets de récolte, les permis de circulation des céréales sur route, etc.

La question de la participation de l'Etat et du département dans le traitement des secrétaires de mairie se pose de plus en plus tous les jours. Les communes faute de ressources ne peuvent à elles seules donner à ces modestes fonctionnaires le traitement auquel ils ont droit par leurs fonctions si difficiles et si absorbantes.

La Fédération des fonctionnaires devrait inscrire cette question à son ordre du jour et la faire aboutir ; les Conseils municipaux dans leur session de mai devraient en délibérer.

D.

Lycée Gambetta

Le Proviseur du Lycée serait reconnaissant aux familles des anciens élèves du Lycée, tués à l'ennemi, blessés,

cités à l'ordre du jour, de vouloir bien lui faire parvenir le plus tôt possible les indications nécessaires pour leur inscription au livre d'or (palmarès 1918) : nom et prénoms, grade, date de la mort, de la blessure, de la citation, y compris le texte.

Ces renseignements doivent parvenir avant le 10 juin, dernier délai.

Foire du 11 mai

La foire du 11 mai a été peu importante. Les cours des animaux et des diverses denrées ont été les suivants :

Bœufs gras, de 75 à 80 fr. les 50 k. ; vaches grasses, de 70 à 75 fr. les 50 k. ; bœufs de travail, de 1.800 à 2.400 fr. la paire ; vaches de travail, de 1.200 à 1.500 fr. la paire ; bouvillons (néant) ; porcs gras (néant) ; porcelets, de 90 à 140 fr. pièce, suivant grosseur.

Marché : Poulets, 2,40 ; poules grasses, 2,25 ; lapins privés, 1 fr. ; dindes (néant), le tout le 1/2 k. ; œufs, 2,50 la douzaine ; oisons, de 16 à 25 fr. ; cannetons, de 4 à 10 fr., le tout la paire.

Moutons gras, 1,50 ; agneaux, 1,60, le 1/2 k. ; brebis d'élevage, de 75 à 85 fr. pièce selon grosseur et qualité.

Pas de vols ni d'accidents.

Sténo-Dactylographe habile, sachant bien faire la correspondance, disposant de quelques heures par jour, accepterait de travailler dans bonne maison de Cahors.

Ecrire : Mlle GROSMATRE, poste restant, Cahors.

On demande MAGASINIER

HOMME OU FEMME
Usine d'obus, à la Gare

LES DANGERS DE LA HERNIE

sont radicalement supprimés par l'emploi du célèbre *Appareil Pneumatique et sans Ressort* de **A. CLAVERIE** de Paris, universellement considéré comme le type le plus parfait de l'appareil herniaire moderne.

Il n'est pas de hernie qui résiste à cet incomparable agent thérapeutique, le seul assez puissant pour avoir raison des tumeurs les plus volumineuses et assez doux pour faire disparaître les hernies sans occasionner aucune gêne.

Nos Lecteurs atteints de hernies, quels que soient leur âge et leur profession, doivent avoir recours aux conseils du Renommé Spécialiste qui recevra de 9 h. à 4 h. à :

Gramat, Mercredi 15 Mai, Hôtel de Bordeaux (jusqu'à 2 h.).

Souillac, Vendredi 17, Hôtel du Lion d'Or.

CAHORS, Samedi 18, Hôtel des Ambassadeurs.

Ceintures perfectionnées et appareils **CLAVERIE** contre les maladies de matrice, déplacements des organes, rein mobile, ptose, obésité, varices, etc.

A. CLAVERIE, Spécialiste-Breveté, 234, Faubourg Saint-Martin — PARIS.

Etude de **M^e Aliz GLANNE**, avoué à Lectoure (Gers)

AVIS

De levée de suspension de délai de surenchère du sixième, prescrit par le décret du 17 juin 1916

Sur une requête présentée le vingt-neuf avril dernier à Monsieur le Président du Tribunal civil de Lectoure (Gers), au nom de Madame Marie-Ida Péliissié, sans profession, épouse de Monsieur Pierre-Valmy Boé, receveur ruraliste, et ce dernier, domiciliés ensemble au Temple-sur-Lot (Lot-et-Garonne), — Madame Boé, agissant en qualité de seule héritière, mais sous bénéfice d'inventaire seulement, de Monsieur Charles-Antoine Péliissié, son frère, en son vivant commis-greffier du Tribunal civil de Lectoure, domicilié à Lectoure, — tendant à obtenir la levée de la suspension et la reprise du cours du délai de huit jours de la surenchère du sixième, dont est susceptible l'adjudication par suite de bénéfice d'inventaire, qui a eu lieu le dix-sept mars dernier, en l'Etude et par le ministère de M^e Mazure, notaire à Luzzech (Lot), commis à cet effet, des immeubles dépendant de la succession bénéficiaire de Monsieur Péliissié, sus-nommé et qualifié, situés au lieu de Garrigou, commune d'Albas (Lot), restant d'un domaine démembre dit de Garrigou, ladite adjudication prononcée aux clau-

ses et conditions du cahier des charges dressé pour y parvenir par ledit M^e Mazure, et d'un dire y ajouté, pour le premier lot moyennant le prix de mille deux cent vingt francs, pour le deuxième lot moyennant le prix de deux cent cinq francs, pour le troisième lot moyennant le prix de mille cent cinquante francs, et pour le sixième lot moyennant le prix de deux cent cinq francs, au profit de Monsieur Barthélemy-Hector Barriéty, propriétaire, demeurant à Albas, — pour le quatrième lot, moyennant le prix de neuf cent vingt-cinq francs au profit de Monsieur Alfred Massabie, propriétaire, demeurant à Allary, commune de Cambayrac, — et enfin pour le cinquième lot moyennant le prix de mille francs, au profit de Messieurs Philippe et Antoine Couaillac, propriétaires, demeurant à Allary, commune de Cambayrac.

Ladite requête notifiée aux parties intéressées conformément au décret du 17 juin 1916.

Monsieur le Président dudit Tribunal a rendu une ordonnance ainsi conçue :

« Nous, Président du Tribunal civil de Lectoure,

« Vu la requête qui précède et les pièces à l'appui y énoncées,

« Vu le décret du 17 juin 1916,

« Attendu qu'il n'apparaît pas que des parties intéressées soient mobilisées ni domiciliées dans des localités avec lesquelles les communications se trouvent interrompues par suite de l'état de guerre ;

« Levons la suspension édictée par le décret du 10 août 1914, et autorisons la reprise du cours du délai de huit jours de la surenchère du sixième sur l'adjudication des immeubles de la succession Péliissié du dix-sept mars dernier, objet de la requête.

« Disons toutefois que ledit délai ne prendra cours qu'après l'expiration du mois qui suivra la publication de notre présente ordonnance dans le journal « La République des Travailleurs » se publiant à Auch, et aussi dans le « Journal du Lot » se publiant à Cahors dans lesquels a paru l'insertion in-

dicative de l'adjudication, et s'il n'est pas survenu dans le cours dudit mois d'oppositions notifiées par lettres recommandées au Greffier de notre Tribunal conformément aux dispositions du décret précité du 17 juin 1916.

« Réservons aux exposants de nous en référer s'il survient des oppositions.

« Et permettons l'exécution de notre ordonnance sur minute.

« Lecture le dix mai mil neuf cent dix-huit,

« Le Président du Tribunal,
« Signé : GERMAIN. »

La présente insertion est faite en exécution de ladite ordonnance, pour faire prendre cours à partir de sa date, au délai d'un mois pendant lequel les oppositions des intéressés pourront et devront être formées conformément à cette ordonnance et au décret précité du dix-sept juin mil neuf cent seize.

Lectoure, le onze mai mil neuf cent dix-huit,

L'avoué des époux Boé,
A. GLANNE, avoué.

REMERCIEMENTS

Les familles FABRE, FARGUES, BOURDARIE et GUIRAL remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie, et qui leur ont fait le plaisir d'assister aux obsèques du regretté

Monsieur Joseph FABRE

1^{re} Marque Française

CRÈME SIMON
Unique pour la toilette

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 13 MAI (22 h.)

Activité de l'artillerie

Les Anglais bombardent la côte belge

Paris, 13 mai, 23 h.

Aucun événement important à signaler en dehors de bombardements assez vifs de part et d'autre, notamment sur les deux rives de l'Avre.

Londres, 13 mai, soir.

L'artillerie ennemie s'est montrée très active ce matin de bonne heure, au nord d'Estaires, et toute la journée dans la partie méridionale du front britannique et au nord de Kemmel.

Rien d'autre à signaler.

Entre le 6 et le 10 mai, nos escadrilles aériennes, partant de Dunkerque, ont exécuté plusieurs opérations couvertes de succès contre les docks d'Ostende, la base des hydravions de Zeebrugge, ainsi que contre le môle, les écluses et les établissements maritimes de Pénemise dans le voisinage. Plusieurs coups directs ont réussi contre un hangar sur le môle de Zeebrugge, et un grand hangar d'hydravions à Ostende a été complètement détruit par un incendie.

Six appareils ennemis ont été abattus au cours de reconnaissances et deux autres ont été obligés d'atterrir désarmés. Un des nôtres manque.

Un de nos hydravions a aperçu, le 10 mai, un zeppelin faisant une patrouille dans la mer du Nord. Une action, indécise, qui a duré une demi-heure, s'est engagée et, finalement, le zeppelin a battu en retraite vers sa base.

COMMUNIQUÉ DU 14 MAI (15 h.)

Calme assez général

Nos patrouilles opérant au nord du bois de Hangard, vers Coucy et à l'Ouest de la Meuse, ont ramené des prisonniers.

Nous avons aisément repoussé un coup de main ennemi sur nos petits postes à l'ouest d'Orvillers-Sorel.

Lutte d'artillerie assez vive en Champagne, dans le secteur de la Butte-Mesnil et dans les Vosges.

Une tentative allemande au nord de la Fichtel a échoué sous nos feux.

Rien à signaler sur le reste du front.

Sur le front Belge

Faible activité d'artillerie sur le front Belge.

Lutte de bombes vers Nieuport et Langemarck.

Paris, 11 h. 47.

La bataille du Nord

Il semble que les Boches terminent leurs préparatifs entre Amiens et Arras. Le temps est devenu sec. L'artillerie seule continue, sans arrêt, à être active d'Ypres jusqu'à Montdidier.

Il semble bien que la période d'accalmie approche de la fin.

LE PROCÈS DU BONNET ROUGE

Caillaux est entendu

Salle comble. Caillaux est introduit. Il demande à faire une déposition complète. Le Président déclare qu'il doit seulement répondre aux questions de l'avocat de Landau.

Caillaux déclare qu'il n'inspirait pas le *Bonnet Rouge*, mais qu'il était l'ami de la maison. Il fut inquiet lorsqu'il apprit les voyages de Duval et envoya Landau, mais il ne parla pas de Marx qu'il ne connaît pas.

Landau confirme, mais Marion se lève et déclare que tout cela est faux. Landau déclara bien que Caillaux citait Marx. Duval à son tour confirme. Caillaux nie. Une scène violente se produit. Le Président s'efforce de remettre de l'ordre dans la discussion.

M. Mornet demande si Marion fut introduit chez Caillaux par surprise. Marion et Duval affirment qu'on les attendait à Mamers.

Landau proteste. Caillaux également. Caillaux se retire enfin.

Le procès finira cette nuit. Le verdict sera rendu tard dans la nuit.

Services aériens

De Washington : Le service aérien sera inauguré le 15 mai entre Washington et New-York.

De Copenhague : Le service aérien entre Aberdeen (Ecosse) et Stavanger (Norvège), sera inauguré prochainement.

Finlande et Russie

De Stockholm : Un télégramme d'Helsingfors au « Journal Danois », déclare que la Finlande pose à la Russie, pour la reprise des relations diplomatiques, les conditions suivantes : départ de tous les navires russes des ports finlandais; remise du fort Ino à la Finlande; remise par les Russes de tous les biens pris à la Finlande; cessation des hostilités en Carélie orientale.

La comédie Russe

De Christiania : Enckell, ministre finlandais récemment arrivé, déclare que Pétrograd est calme. Lénine essaie d'adopter une attitude politique modérée et de

créer une armée régulière avec d'anciens officiers.

Enckell estime que la position de Lénine est solide.

La Finlande pacifiée !

De Stockholm : On mande d'Helsingfors qu'un avis officiel déclare que la guerre civile finnoise est terminée; 12.000 gardes blancs vont à Helsingfors pour contrebalancer l'influence allemande.

Paris, 13 h. 22.

Mort de Gordon Benett

M. Gordon Benett est décédé, ce matin à Beaulieu, d'une congestion pulmonaire. Il joua un grand rôle dans l'intervention américaine. Il était né en 1841.

Au ministère de la marine

Le ministre de la marine ouvrira en août une session d'examen pour l'admission d'ingénieurs dans l'artillerie navale. Il y a 50 places vacantes. Pour renseignements, s'adresser au ministère de la marine.

Conseil des Ministres

Le ministre des Colonies a fait approuver la création d'un hôpital colonial à Marseille.

— Le ministre de la Justice a fait signer un projet de loi relatif à l'organisation du recrutement et du traitement de la magistrature et des justices de paix.

— Le sous-secrétaire d'Etat à la Justice a déposé un projet édictant des peines correctionnelles pour ceux qui tenteraient de franchir les frontières irrégulièrement, qui chercheraient à passer des correspondances non contrôlées ou qui feraient des signaux.

— Le ministre de l'Intérieur a présenté un projet d'accession des indigènes musulmans aux droits politiques.

— Le ministre des Finances a déposé un crédit additionnel aux douzièmes provisoires, de 362 millions, dont 296 pour les militaires, 204 pour les indemnités aux combattants et constitution du pécule, 37 millions pour les veuves ou femmes des prisonniers, 85 millions pour les dépenses civiles, principalement l'entretien des évacués et réfugiés, 20 millions pour la mise en état des terres abandonnées.

Elections Suisses

De Berne : A l'élection du Grand Conseil Bernois, les socialistes obtiennent la majorité. Ils ont 40 députés au lieu de 12 précédemment.

L'intervention japonaise

De Tokio : Les représentants des Associations japonaises de Vladivostok sont arrivés ici pour demander l'intervention urgente du Japon.

Paris, 14 h. 19.

L'artillerie est active

Nous avons réussi un raid, la nuit dernière, au Nord-est de Robecq et fait quelques prisonniers sans subir de pertes.

Un détachement ennemi a attaqué un de nos postes à l'ouest de Merville et a été décimé et repoussé.

L'artillerie ennemie a été active pendant la nuit dans les secteurs de la Somme et de l'Ancre.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT